

LA FIN DES TABORITES ET LA DIALECTIQUE CONCRÈTE DE LA RÉFORME EN BOHÊME

Robert Kalivoda

Faisant suite à une étude d'Amedeo Molnár [v. BohZ 28/1 (1987) 173–175] sur le Taborite Frédéric de Strážnice, l'auteur de ce texte trace le portrait d'un commandant hussite à qui s'offre la possibilité d'ériger une hégémonie durable de la majorité hussite dans le pays après la bataille de Lipany et la phase de consolidation qui s'ensuit. Cette hégémonie aurait donné d'une part à l'orientation taborite une place méritée dans la Bohême post-hussite; d'autre part elle aurait facilité à la minorité catholique un détachement progressif de Rome en vue d'une cohabitation avec le parti vainqueur des Hussites. Cette chance n'est pas utilisée car les deux partis hussites n'arrivent pas à s'entendre sur un candidat commun comme successeur du roi Sigismund. Alors que le parti hussite est à la recherche d'un souverain bohémien-hussite, le camp des Taborites est en même temps à la poursuite d'une solution polonaise illusoire dès le départ. L'auteur pense que la chute des Taborites a été déterminée par un facteur politique et non militaire.